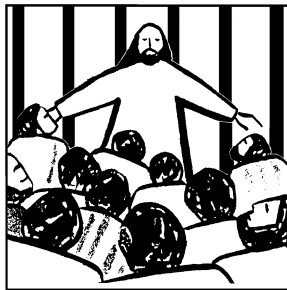


La clé du pays



Après avoir beaucoup agi, voilà que le Jésus de Luc se met à parler longuement. Ce qui éclaire le sens de ce premier discours est la figure de Moïse. Au livre du Deutéronome, on le voit descendre de la montagne et s'adresser au peuple qui est dans la plaine (Dt 1,4). Il lui livre alors la clé de la terre promise! C'est la loi que Dieu donne à son peuple. En suivant cette loi, le peuple aura accès au pays promis.

De la même manière, Jésus descend de la montagne pour s'adresser au peuple qui l'attend dans la plaine. Un peuple constitué de Juifs et de païens, d'hommes et de femmes, de riches et de pauvres, de bien-portants et de malades. Comme Moïse, il leur donne la clé du Royaume de Dieu, c'est-à-dire de ce pays nouveau sans guerre et sans famine, où règnent la paix et l'harmonie. Il ne s'agit pas ici d'un territoire précis. Il s'agit de notre terre renouvelée, transfigurée.

CHANGER LE MONDE

Plusieurs analystes ont affirmé qu'à la racine de la grave crise économique que nous traversons, il y a deux vices : la cupidité et la peur. Ces deux attitudes conduisent d'une part à accumuler des profits, non par besoin, mais par soif de richesse, et d'autre part à prendre des décisions boursières motivées par la peur et non par la raison. Toutes les lois du monde ne nous mettront pas à l'abri d'une autre crise tant que ces lois ne seront appuyées sur un changement d'attitude.

Aussi, d'entrée de jeu, Jésus ne propose pas un changement de comportements, mais un changement d'attitude. Sans cela, impossible de suivre les commandements qu'il édictera, impossible d'entrer dans la terre promise où il veut nous conduire. Cette attitude se résume en deux mots : confiance et détachement. Cela seul permet de remettre le monde à l'endroit; cela seul conduit à se servir de l'argent et non à le servir.

Ainsi, quand Jésus déclare *bienheureux les pauvres*, il ne veut pas glorifier la misère. D'ailleurs, dans le livre des Actes, saint Luc affirme que dans la première communauté chrétienne, *personne n'était dans la misère*. Pourquoi? *Parce qu'on mettait tout en commun* (Ac 4,32-35).

De même, quand Jésus déclare *Malheureux, vous les riches*, il ne condamne pas les millionnaires! L'expression *malheureux* traduit le mot grec *ouai* qui a le sens et la sonorité de l'expression anglaise *woe*. Cela correspond à notre expression : *pauvre de lui!* Jésus l'emploiera aussi pour décrire le sort des femmes enceintes lors de la chute de Jérusalem, afin de décrire leur malheur, et non d'évoquer leur rejet. « *Oui*, nous dit Jésus, *malheur à ceux dont le cœur est prisonnier de la richesse : ils se laissent guider par la peur et la cupidité; ils se font conduire à un monde de guerre et de cynisme.* »

À tous les *Wall Street* du monde, envoyons donc ce Valentin: *Un cœur qui a choisi comme trésor la présence plutôt que l'abondance, qui a choisi comme loi la confiance plutôt que la méfiance possède la clé du pays nouveau où le Christ veut nous conduire.*

Georges Madore

Pensée de la journée :

En cette fête de la Saint-Valentin, n'hésitons pas à dire aux gens qu'on les aime:
c'est gratuit et ça apporte beaucoup!

Pensée de la semaine :

Seigneur, mon cœur est si facilement prisonnier de ce qu'il possède.
Libère-moi de toute richesse, et ainsi je serai libéré de toute peur.